

Le Bien-être des patients avant tout

La Santé près de chez vous – Centre d'hémodialyse du Val d'Ariège

LA DEPECHE – 31/07/2017

Depuis un an et demi, le centre d'hémodialyse accueille une socio-esthéticienne. Elle peut ainsi prodiguer des soins esthétiques aux patients durant leur traitement. Un moyen de les aider à passer le temps mais surtout à surmonter la douleur.

« Avant d'être socio-esthéticienne ¹, je travaillais en institut de beauté. On me reprochait de passer trop de temps avec mes clients. Aujourd'hui, je laisse aller pleinement mon envie professionnelle, c'est-à-dire de prendre soin des gens » explique Ghislaine Juchault, la socio-esthéticienne. « Ce que j'aime c'est la proximité que j'ai avec eux, l'échange, le contact, et surtout le fait de les savoir détendus ». Pour ce faire, la socio-esthéticienne propose diverses prestations, entièrement prises en charge par le centre : modelage du visage, des mains ou des pieds, épilations ou encore manucure et pose de vernis.

Pas de doute là-dessus, une fois passés entre les mains de Ghislaine, les patients sont ravis. « Ça délasse, on oublie ce qui se passe pendant un moment dans notre tête, ça nous aide à tout supporter » confesse Gisèle Delample, une dialysée. Et sa voisine de lit, Suzon Saffon, de renchérir : « La dame vient, je l'apprécie. On ferme les yeux et on se laisse faire. On se régale ».

11 000 euros pour pérenniser le poste de socio-esthéticienne

Cela fait un an et demi que Ghislaine Juchault intervient au Chiva à raison d'une fois par mois. Mais dès la rentrée, ses interventions vont être plus nombreuses. En effet, grâce au succès de sa prestation, subvention de 11 000 euros, le centre va pouvoir faire venir Ghislaine plus souvent. Cette dotation a été remportée par le centre d'hémodialyse en juin dernier, suite à leur participation au prix Première chance, organisé par la fondation L'Oréal. Désormais, « à partir de septembre, la socio-esthéticienne viendra 4 fois par mois pendant 3 heures et demie » se félicite Elisabeth Erdociain, cadre de santé au sein de la structure. « Il y a un réel impact sur les patients » poursuit-elle, « ça leur fait du bien, ils oublient où ils sont, ils oublient le temps. Ça permet d'apaiser leurs douleurs. C'est un moment juste pour eux, ce n'est pas agressif. C'est un vrai instant de plaisir et de détente ».

Les aides-soignantes qui travaillent dans le service en témoignent également. « C'est un vrai plus pour les patients » explique Corinne Barausse. Sa collègue Christine Rouhaud acquiesce et ajoute : « Ils nous demandent quand est-ce que Ghislaine va venir. Ils l'attendent avec impatience ». Même ceux qui parfois étaient un peu réticents se laissent convaincre. Jean-François Brotons n'avait jamais fait de soins esthétiques de sa vie avant de la rencontrer. Depuis qu'il suit son traitement de dialyse, il a fait trois soins avec Ghislaine. « C'est une découverte... et c'est super » avoue-t-il. « Je ne lui cours pas après mais quand elle vient et qu'elle est disponible, je veux bien qu'elle me fasse un soin » plaisante-t-il. « Elle est sensationnelle, on sera toujours partant » conclut Gisèle.

Émilie Lauria

¹ Ghislaine JUCHAULT a suivi la formation du CODES pour devenir socio esthéticienne. Le CODES, créé en 1978, est situé à Tours au CHU Bretonneau 2 boulevard Tonnellé.